

INTRODUCTION

par *Jasmine Desclaux-Salachas*

Cartographe

Présidente de la commission Cartographie & Communication du CFC

UMR 8504 Géographie-cités, CNRS & Université Paris Diderot-Paris 7

jasmine.d.salachas@wanadoo.fr

Notre quatrième édition du colloque « Temps, Art & Cartographie. La sémiologie dans tous les sens » était cette fois une invitation à explorer tous les aspects de la communication : visuelle, sonore, tactile, olfactive, gustative... Les papilles s'en sont mêlées par la dégustation de cartes-crêpes préparées par les Artisans-Cartographes lors de nos rencontres de Strasbourg, accueillies à la MISHA (Maison des Sciences de l'Homme Alsace). Tout a commencé pour nos préparations en juin 2015, par une première approche auprès des étudiants du Master OTG-Design InSituLAB (Observation de la Terre & Géomatique, Diplôme supérieur des Arts appliqués [DSAA] du lycée Le Corbusier d'Illkirch-Graffenstaden <http://www.lyceecorbusier.eu/dsaa>) où, accompagnés de leurs professeurs Bruno Lavelle et Nicolas Couturier, il s'agissait de saisir le foisonnement d'idées, de réalisations cartographiques expliquées lors de leur exposition de fin d'année. Transposer les corps, leurs mouvements, les déplacements, en tracer les trajectoires et précisément définir les lieux d'observation, les remarques, les analyses qui s'en déduisent. Relier nos usages du territoire et nos liens à nos espaces aux arts graphiques, quel qu'en soit le mode d'expression, quelle que soit la thématique choisie des cartographies subjectives proposées. En mars 2016, lors de notre colloque, ce sont les travaux de l'année en cours qui ont été présentés dans le cadre de l'exposition Cartologies relevant des mêmes ressorts.

Ces deux journées dédiées à la sémiologie ont laissé parler tour à tour les définitions, les observations, les aspects objectifs et subjectifs de la communication ; les enjeux de leurs représentations orchestrés par des points de vue, des méthodes, pour raconter le territoire et dire les initiatives citoyennes où codes classiques et modernes ont dialogué pour une sortie vivante des sentiers battus.

Olga Kisseleva et **Aleksandra Stanczak**, pour leurs travaux sur les liens entre l'art et la cartographie, l'explosion de l'intérêt de la cartographie dans les milieux artistiques. Une approche du territoire sensible du point de vue de l'habitant, une recherche fondamentale axée sur le sens même de la carte. La mise en perspective se joue à travers des exemples d'appropriation des cartes par les artistes : *Arctic Conquistadors*, *Urbain DataScape*, et l'étude en cours des distorsions révélées entre des points de trajectoires de voyages. Processus mental d'exploration des mouvements dans l'appropriation d'un espace-temps, de sa suggestion imaginaire à sa transposition géométrique, là où il s'agit d'offrir de nouvelles nomenclatures visuelles.

Fabien Pontagnier et **Anna Rouker**, l'un enseignant d'histoire-géographie, l'autre photographe, ont ensemble interrogé les procédés des différentes représentations de l'imaginaire spatial des élèves d'une classe de 6^e d'un collège de Stains. Cartographier l'espace des élèves dans

le cadre d'ateliers pédagogiques où chacun exprime ce qu'il voit, le trace, le confronte au regard de l'autre pour mieux dessiner ce qu'il souhaite en transmettre... construire une légende, définir précisément chaque objet de la carte, comprendre son propre espace et ses limites pour savoir quel figuré sera le plus adapté pour à son tour, « faire comprendre »...

Tentative d'épuisement d'un lieu... avec **Anne Jarrigeon**, **Lucinda Groueff**, **Hortense Soichet** et **Vivianne Perelmutter**, pour le projet In situ/On line entre anthropologie, architecture, photographie et vidéo. Il s'agit ici de transposer la visualisation des lieux entre la navigation sur *Google Street View* et le lieu lui-même. Une superposition d'images et de sensations du réel questionnant l'expression d'une cartographie vivante.

Anne-Christine Bronner, **Nicolas Couturier** et **Bruno Lavelle** nous ont emportés dans l'univers créatif du Laboratoire InSituLAB, cursus diplômant en design du lycée Le Corbusier d'Illkirch-Graffenstaden... Fouiller les usages du territoire, jouer sur tous ses interstices de la ville à la campagne, dépasser tous les standards de la *visual culture*, du récit personnel à l'expression éphémère, passant de la carte comestible à toutes les projections alternatives ! Une multitude de représentations et d'effets encore pour dire le lien que chacun entretient avec soi, avec l'autre, pour interagir sans fausse concession là où nous « habitons » ensemble.